

# Inauguration des stèles - 25.10.2017

## Discours du Bureau des élèves

Chers invités, chers Parents, chers élèves, membres du BDE, mesdames et messieurs,  
Au nom des élèves nous vous souhaitons la bienvenue au lycée franco-allemand de fribourg.

Pour nous élèves, ce jour est également un grand jour, car notre établissement s'ouvre vers les passant et vers tous ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont face à ce bâtiment. Derrière notre école, tout comme derrière ces stèles se cache toute une manière de penser et toute une histoire. Mais ne retournons pas trop loin dans le passé.

Le 22 janvier 1963, le Président français Charles de Gaulles et le Chancelier allemand Konrad Adenauer ont signés le traité d'Elysée. Celui-ci est entré en vigueur le 2 juin de la même année et a lancé la coopération franco-allemande et donc avec ça le « projet franco-allemand ». En 1972 le baccalauréat franco-allemand est créé. La fondation de trois lycées franco-allemands s'est donc faite successivement après la Seconde Guerre Mondiale. Le fait que notre éducation soit la suite de cette guerre si atroce nous fait ressentir, à nous jeunes, que notre devoir est de faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain. Non pas en tant que français ou bien en tant qu'allemand, mais ensemble en tant qu'européens. Car comme Aristote l'a dit : « La totalité est plus que la somme de ces parties ».

Depuis Adenauer et de Gaulle d'autres pionniers de l'Union Européenne ont dédié leur vie à ce projet. Helmut Kohl, qui a eu la période de législature la plus longue en Allemagne jusqu'à présent, était pour beaucoup le Chancelier de l'unité non seulement allemande mais aussi européenne. Si aujourd'hui nous avons l'euro et si nous pouvons circuler librement, c'est en grande partie grâce à Kohl.

De plus, Simone Veil, une idole pour beaucoup de femmes et d'hommes encore aujourd'hui, s'est battue, après avoir été incarcérée dans le camp d'extermination de Auschwitz-Birkenau, pour la légalisation de l'avortement à l'Assemblée National qui, à ce moment de l'histoire, excusez-moi du propos, était machiste. Mais Mme. Veil eu le courage de faire face à toutes les contraintes. Elle disait : « Je voudrais [...] vous faire partager une conviction de femme – Je m'excuse de le faire, devant cette assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement ». Simone Veil est devenue la première Présidente du Parlement Européen et s'est battue notamment pour les droits de femmes. Doit-on dire qu'elle a dédié sa vie à un monde meilleur malgré avoir été victime d'atrocités nazies ou justement à cause de ces expériences ?

Malheureusement, Mme Veil et M. Kohl sont décédés cette année.

Cette année a été une année difficile pour l'Union Européenne. Le Front National est passé au second tour en France, « l'Alternative für Deutschland » est arrivée troisième en Allemagne et avec ça le premier parti nationaliste à Berlin depuis 1961. En Autriche la « Freiheitliche Partei Österreichs » est également arrivée troisième, le Brexit, Trump, la Corée, l'Etat islamique, le climat, l'innovation ne sont que des exemples.

Voilà les soucis qui nous préoccupent, nous, les adultes de demain. Auxquels nous voulons trouver des solutions et faire face aux propos ignorant en prenant exemple sur Mme. Veil. Nous irons confronter ces problèmes en tant qu'européens, car nous avons pu prendre connaissance du passé européen, de la haine qui se trouvait entre nos grand-parents ou arrière grand-parents. Nous avons retenu ce que Kohl a dit : « Celui qui ne connaît pas le passé, ne peut comprendre le présent ni modeler le futur ».

Nous n'allons donc point nous cacher et nous allons continuer de rêver de notre Europe de demain, nous allons nous battre pour notre futur. Et nous allons y croire ! Car : « L'Europe ne se fera pas d'un seul coup, ni dans une conception d'ensemble. Elle se fera par des constructions concrètes créant une solidarité de fait » pour reprendre les mots de Robert Schuman.

En regardant ces stèles nous voyons donc un rappel du passé qui représente les valeurs démocratique de notre lycée et qui nous mène à notre devoir de citoyens européens. Mais nous y voyons avant tout un message pour le futur.